

OBSERVATOIRE DES PRATIQUES POLICIERES – OPP COMMUNIQUE DE PRESSE

Toulouse, le vendredi 11 juillet 2025

**Les Observatoires des Pratiques Policières de Toulouse et du Tarn étaient présents à Maurens-Scopont les 4, 5 et 6 juillet.
Un rapport sera prochainement rendu public.**

Une vingtaine de membres des Observatoires des Pratiques Policières - OPP de Toulouse et du Tarn était présente ces 4, 5 et 6 juillet pour observer les actions menées par les forces de police et de gendarmerie déployées durant ces trois journées dans le cadre de la « Turbo Teuf » organisée par les opposants à la construction de l'autoroute A69.

Répartis en plusieurs équipes, les observateurs ont largement documenté le dispositif déployé par le préfet sur ordre du gouvernement. Des centaines de gendarmes et de CRS (1 600 selon les chiffres de la préfecture) ont transformé l'est du département de la Haute-Garonne et l'ouest du Tarn en un gigantesque espace militarisé avec toute la panoplie des matériels de surveillance et de répression : hélicoptère et drones, blindés Centaure, ELE – Engins Lanceur d'Eau, batterie de lance-grenades montée sur pick-up, ainsi que toutes les armes dont sont dotées policiers et gendarmes (lanceurs Cougar, lanceurs de balles de défense – LBD, grenades lacrymogènes et explosives, sprays lacrymogènes, armes de poing et fusils mitrailleurs). La brigade cynophile (recherche de drogue et d'armes) et la CNAMO (brigade spécialisée dans les interventions en hauteur qui était déjà intervenue en 2024 lors de l'occupation des arbres à Saïx) étaient aussi présentes.



Samedi 5 juillet - Canon à eau, blindés Centaure et gendarmes équipés sur la N126. Pourtant, tout est calme...

Dans les jours et les heures qui ont précédé la journée du samedi 5 juillet mais aussi le dimanche 6, de nombreux points de contrôle routier ont été mis en place avec contrôle des occupants, fouilles systématiques des véhicules et des bagages ; voire même de fouilles à corps effectuées, pour certaines, dans des conditions sujettes à caution.

Seule l'imagination, pourtant fertile, des gendarmes et policiers semblait limiter leur capacité à saisir des objets pouvant être considérés comme des armes par destination ou bien pouvant servir de protection. Des foulards, des masques FFP2 et même des brosses à dents ont été saisis...

Certains observateurs toulousains se sont vu saisir, au mépris des textes internationaux de l'ONU et de l'OSCE régissant le droit des observateurs indépendants, leurs équipements de protection individuels en contribuant ainsi à les mettre en danger en cas d'affrontement sinon à ce que ceux-ci renoncent à leur mission... Ce qui semble avoir été le but recherché mais ne les a n'a pas dissuadés d'effectuer leur mission en particulier le samedi après midi lors de l'utilisation de la force par les gendarmes.



Vendredi 4 juillet - Fouille complète d'un véhicule et des bagages ; ceci jusqu'à ouvrir un paquet de tabac...

Les observateurs sont en train de finaliser les comptes rendus d'observation de chacune des équipes et d'analyser les centaines de photos et vidéos prises durant ces trois journées.

Sur cette base, un rapport détaillé sera rendu public fin juillet.

Au-delà des faits et de leur analyse, qui ont toute leur importance, nous questionnerons dans ce rapport, en particulier pour la journée du samedi 5 juillet, les conditions d'engagement des policiers et gendarmes selon des critères comme la nécessité (qui doit servir de guide à l'engagement ou au non-engagement de la force), la proportionnalité (utiliser la force de manière aussi faible que possible en veillant à limiter son impact), la redevabilité (la capacité à rendre des comptes) ; critères utilisés par les organismes internationaux pour évaluer, entre autres, l'utilisation de moyens coercitifs et répressifs pouvant conduire à la remise en cause des libertés individuelles et collectives.

Face aux déclarations martiales des représentants de l'État, Ministre comme Préfet (même le président Macron s'est fendu d'un tweet), face aux contrevérités proférées par voie de presse, le rapport des observatoires des pratiques policières de Toulouse et du Tarn servira, comme ceux qui l'ont précédé depuis avril 2019, à permettre aux citoyens d'être informés correctement en pouvant ainsi, loin de tout manichéisme, exercer pleinement leurs droits et développer leur esprit critique.

Pour tout contact

opp.toulouse@gmail.com